

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

---

# DISTRACTIONS

---

BUET, PATRICE

*Monologue — 1938*

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

# NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

---

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

## À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

## L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

[www.replique.pro](http://www.replique.pro)



# SOMMAIRE

---

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

|                    |   |
|--------------------|---|
| DISTRACTIONS ..... | 5 |
|--------------------|---|

# DISTRACTIONS

---

## SCÈNE 1

*(Le diseur entre en scène par la droite, le chapeau sur la tête, l'air de quelqu'un qui cherche son chemin, embarrassé d'un énorme bouquet entouré de papier blanc, de sa canne et de ses gants. Il a un sursaut en apercevant le public :)*

*(Un temps. Il inspecte la salle.)*

*(Posant bouquet, canne et gants sur une chaise, qui est derrière lui :)*

*(Il sort sa montre du gousset droit de son gilet.)*

*(Il met sa montre dans la poche droite de son pantalon.)*

*(Réfléchissant encore.)*

*(Machinalement il a mis la main dans le gousset droit de son gilet, et, constatant que sa montre n'y est plus :)*

*(Se tâtant.)*

*(La trouvant dans la poche de son pantalon :)*

*(Il place sa montre dans la poche gauche de son veston.)*



*(Regardant l'heure.)*

*(Il jette sa montre dans son chapeau.)*

*(Pétrissant son chapeau.)*

*(Il le jette derrière lui.)*

*(Se décidant.)*

*(Montrant la droite.)*

*(Soulevant son chapeau de gendarme.)*

*(Il sort par la gauche.)*

## LE DISTRAIT

Ah, ça, mais !... Ah, ça, mais !... Où diable suis-je venu me fourrer ?... Ma parole, je suis au théâtre... Mais pas du bon côté... Je suis sur la scène, il n'y a pas d'erreur... À vrai dire, le bon serait encore mauvais pour moi, car je ne suis pas du tout sorti pour venir au théâtre... Pas du tout !... Voyons... D'abord, quelle heure est-il ?... Oh, là, là !... Déjà cette 5  
heure-là !... Je n'ai que le temps de filer... Oui, mais par où ?... Et pour aller où ?... Voyons, voyons, voyons, je suis descendu de chez moi tout à l'heure pour aller... pour aller... Je devais acheter des fleurs... Je les achèterai en sortant... Je trouverai bien un fleuriste par là... Pour qui, ce bouquet ?... N'importe, ça me reviendra, ne nous creusons pas la tête... En 10  
route, j'ai rencontré Pitullard, qui m'a abruti avec ses histoires... C'est un type distrait comme il n'y en a pas un ?... Il est le premier à en rigoler... Seulement, chaque fois, c'est la même chose : avant qu'il ait fini de vous raconter ses bévues !... J'ai horreur de ça, moi... horreur des gens distraits... C'est bien simple : je ne les comprends pas... Je ne compren- 15  
drai jamais qu'on ne sache pas ce qu'on fait... Tiens !... Où donc est ma

montre ?... J'ai dû l'oublier... ou alors, on me l'a refaite... Non, la voilà... Ça m'étonnait aussi... Sacré Pituffard, va... Il vous ferait bien tourner la tête... Heureusement, moi, je l'ai solide... et j'ai de l'ordre. Si tous les gens étaient comme moi, ça vaudrait mieux pour tout le monde... Oh, 20  
mais, on s'en rhume ici... L'air des coulisses ne vous vaut rien quand on n'est pas habitué... Qu'est-ce que je disais !... Ah, oui, c'est ça, justement, que je lui disais, à Pituffard... pas qu'on s'enrhume dans les coulisses, non... Je lui disais... Mon vieux Pituffard, tu m'énerves... S'il y en a qui te trouvent drôle, moi pas... C'est effrayant, ce qu'on fait les cravates courtes en ce moment... Quelle drôle de chose que la mode !... 25  
Que je suis bête, c'est mon mouchoir ! Décidément, c'est contagieux !... Tout de même, ça m'épaterait que moi, j'en arrive au point, comme Pituffard, d'avaler ma cigarette par le bout allumé ou de me plonger tout habillé dans ma baignoire... Quand j'y pense !... Non !... Le jour de mon mariage, cet animal-là, qui était mon témoin, s'il vous plaît, arrive chez moi, tout de noir habillé, un crêpe au chapeau, les yeux en larmes... Il se figurait à l'enterrement de sa belle-mère, qui était morte trois ans auparavant... Je lui ai passé un de ces savons... et je te vous l'ai renvoyé s'habiller autrement, et plus vite que ça !... On ne l'a pas revu de la jour- 30  
née... En route, il nous avait oubliés, et il était allé passer sa journée aux courses... Naturellement, il était parti pour Vincennes et il est arrivé à Saint-Cloud... Enfin !... Mais il me semble que je m'attarde... Tiens !... Où donc est ma montre ? J'ai dû l'oublier... Ou alors, on me l'a refaite... Non !... La voilà ! Quel est l'idiot qui me l'a mise là... Une montre, ça se 40  
place dans la poche droite du gilet, là. Chaque chose à sa place... une place pour chaque chose, c'est ma devise... Avec tout ça, par exemple, je n'ai pas regardé l'heure... Ça, par exemple, c'est de la presgidi... de la presligi... de la pres-ti-di-gi-ta-tion !... Heureusement que je suis plus fort que moi même !... Rien ne m'échappe !... Oh, là, là, déjà cette heure- 45  
là !... Je n'ai que le temps de filer... Je ne sais plus exactement où je dois aller, mais il faut que j'y aille... et dare-dare encore !... Ce journal m'agace... Le lira qui voudra... Voyons, par où suis-je venu ?... Par là... Il faut que je reprenne le même chemin, autrement je serais bien fichu de

me perdre... Au revoir, Messieurs, au revoir, Mesdames, et excusez.-  
moi...

50